
CRH – Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE)

**Pierre-Antoine Fabre, Marie-Lucie Copete, Charlotte de Castelnaud-Éstoile,
Aliocha Maldavsky et Ines G. Županov**



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20310>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 651-654

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre-Antoine Fabre, Marie-Lucie Copete, Charlotte de Castelnaud-Éstoile, Aliocha Maldavsky et Ines G. Županov, « CRH – Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20310>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CRH – Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE)

Pierre-Antoine Fabre, Marie-Lucie Copete, Charlotte de Castelnaud-Éstoile, Aliocha Maldavsky et Ines G. Županov

Pierre-Antoine Fabre, *directeur d'études*

Saintetés et sacralités, XVI^e-XIX^e siècle

- 1 APRÈS une première année de recherches, le séminaire a poursuivi la construction, au carrefour de l'histoire, de la sociologie et de l'anthropologie, d'une notion déterminante pour l'ensemble des objets auxquels les travaux du CARE ont pu s'attacher : la notion d'intercession. On en a repéré l'opérativité dans toute une série de pratiques et de théories des dévotions et des cultes chrétiens, mais aussi l'utilité pour une approche comparée des systèmes religieux et, plus généralement encore, les interactions avec d'autres concepts majeurs pour l'intelligence du monde social : hiérarchie, médiation, représentation. Le séminaire s'est ouvert sur une intervention de Christophe Duhamelle, sur « Pèlerinage collectif et intercession dans le Saint-Empire aux XVII^e et XVIII^e siècles », qui a permis une articulation forte, sous l'angle d'une réflexion politique sur les frontières confessionnelles et territoriales, du phénomène pèlerin et de la demande d'intercession, ici inséparable de la recherche d'une médiation. Dominique Logna Prat (CNRS) a ensuite répondu, dans le prolongement de sa *Maison Dieu* (Seuil, 2006) à la demande que nous lui avons faite d'interroger la « cathédrale », espace physique, comme lieu d'intercession. La réponse a réeffectué la genèse de l'église ou temple chrétien, envisagé selon les lieux et les moments de sa sacralité. Jean-Claude Schmitt (EHESS) est ensuite revenu sur l'anthropologie historique de Marc Bloch et sa postérité, en relisant les analyses que les *Rois thaumaturges* consacrent à l'intercession monarchique. Albrecht Burkardt (Université Lyon-II/Lumière, CARE-CRH) a développé dans « Deuil paternel et intercessions miraculeuses au profit des enfants malades » une analyse des miracles de guérison

opérées par l'absence du père, intercesseur négatif par la place laissée à une autre Paternité. Giordana Charuty (EPHE), loin des terres les plus familières du séminaire, nous a transportés dans l'univers contemporain des consultations médiumniques, en retraçant, par cette autre voie, la relation entre une intercession verticale, celle que permet le médium avec les défunts, et une intercession horizontale, celle que constitue dans ce contexte et seulement dans ce contexte, la communauté des consultants, relation que le séminaire de l'année précédente nous avait déjà permis d'identifier comme une structure centrale de l'intercession. Stéphane Baciocchi et D. Julia (CARE-CRH) : « Le pèlerinage de saint Spire à Corbeil » ont présenté le dossier très riche du destin des reliques de saint Spire dans toute la période révolutionnaire, en découpant une chronologie fine des différentes phases, des cercles sociaux impliqués, de la publicité attachée aux événements, etc. Ce dossier s'inscrivait comme un complément de leur enquête sur le culte des reliques sous la Révolution.

- 2 L'année s'est achevée, en collaboration avec le Groupe de recherches interdisciplinaires sur l'histoire du littéraire, sur une journée d'études consacrée à la « Prédication : langue, langages, niveaux de langue », cordonnée par Isabelle Brian (Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne, CARE-CRH), qui prépare actuellement un ouvrage sur la prédication parisienne au XVII^e siècle (formation, carrières, hiérarchies, etc.) et Dinah Ribard, qui poursuivait ici par cet objet paradoxal ses recherches sur les circulations de l'écrit (GRIHL-CRH).
- 3 Cette journée a montré l'acuité du problème de la mise en écrit de la prédication, et ceci dans le monde catholique comme dans le monde protestant, qui l'un et l'autre s'efforcent de penser ensemble l'événement et sa transmission, la grâce de l'intercession et les vertus de la propagande. Dans la discussion de ces questions, le croisement d'une histoire sociale des milieux et d'une histoire intellectuelle des actes de parole et d'écriture a montré son efficacité, dans la rencontre, ouverte à de remarquables contributions extérieures, de deux composantes du Centre de recherches historiques, le CARE et le GRIHL.

Marie-Lucie Copete, *maîtresse de conférences à l'Université de Rouen*
 Charlotte de Castelnau-l'Estoile, *maître de conférences à l'Université Paris-X/Nanterre*
 Aliocha Maldavsky, *maîtresse de conférences à l'Université Paris-X/Nanterre*
 Ines G. Zupanov, *chargée de recherche au CNRS*

Séminaire collectif du Groupe de recherches sur les missions religieuses dans le monde ibérique moderne

- 4 L'OBJET de notre séminaire fut d'ouvrir un nouveau dossier dans le cadre de nos recherches sur la culture missionnaire dans le monde ibérique à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle). Au centre de cette réflexion nouvelle se situe le rôle des savoirs missionnaires dans la constitution de l'histoire des religions. En revisitant les différents champs de missions de l'époque moderne sous le contrôle des monarchies ibériques et de la France, nous nous sommes intéressés à des documents missionnaires afin de mettre en lumière les conditions de l'émergence de l'histoire de la religion et la découverte de la pluralité des religions.

- 5 Le premier séminaire a été consacré par Jacques Revel à Bernard Picart et à son œuvre *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde (1723-1743)*. Silvia Sebastiani a montré, lors du séminaire suivant, comment une tradition historiographique jésuite (notamment celle de F.-X. Xavier Clavijero au Mexique) fut appropriée et fondue dans la tradition historiographique des Lumières écossaises de W. Robertson et puis dans l'*Encyclopaedia Britannica*.
- 6 Nous avons élargi le débat cette année vers les missions dans le Moyen-Orient grâce à deux communications. Bernard Heyberger nous a présenté l'acquisition et la dissémination du savoir missionnaire sur l'islam dans l'empire Ottoman (XVII^e siècle). Loubna Khayati, dans le séminaire suivant, a retracé l'histoire d'un changement de conception de l'Islam au XVIII^e siècle (à l'époque des Lumières) en analysant en particulier la place qu'y occupèrent les libertins. Elle a démontré que même si la connaissance de l'islam s'est développée au XVIII^e siècle, c'est dans la première moitié du XVII^e siècle qu'est intervenue une rupture avec la tradition d'apologétique chrétienne. La subversion libertine de la tradition religieuse se trouvait à l'origine de cette rupture.
- 7 À partir des sources missionnaires et la littérature anthropologique du XX^e siècle, Charlotte de Castelneau-l'Estoile s'est interrogée sur le statut de la religion des « sauvages brésiliens ». Un missionnaire jésuite de Paraguay, Montoya, proposa, au milieu du XVII^e siècle, une théorie de l'athéisme indien dans un texte inédit jusqu'au XX^e siècle. De l'autre côté du Globe, certains missionnaires jésuites proposèrent également la thèse de l'athéisme pour les bouddhistes et les brahmanes. Dans sa présentation sur Thomas Pereira, un jésuite portugais à la cour de Beijing dont le traité sur le bouddhisme chinois fut incorporé dans un traité sur le bouddhisme singhalais, Ines Zupanov a montré que les jésuites avaient déjà en XVII^e siècle identifié le Bouddhisme comme une religion pan asiatique.
- 8 L'avant dernier séminaire, animé par Joan Pau Rubiés, brossa un tableau très large de l'effet des rencontres culturels, notamment les voyageurs qui traversaient le globe, sur le développement des Lumières. La dernière séance a été consacrée à un dossier des images préparé pour la prédication en Bretagne en XVII^e siècle par Michel Le Nobletz (1625-1639) ». À deux voix Pierre-Antoine Fabre et François Tremolières nous ont présenté les premiers résultats de leur recherche.

INDEX

nomsmotscles CRH – Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE)